

Magazine bimestriel des Éditions LPV

ÉMERGENCE

LA FRATERNITÉ



- ARTICLE DE THIERRY VISSAC
- QUESTION / RÉPONSE AVEC THIERRY
- CLIN D'ŒIL
- ACTUALITÉS

N° 45 – Juillet-Août 2024

La fraternité



Thierry Vissac

J'évoque souvent la nostalgie de l'amour comme le moteur de notre vie. Et ce qui nous permet de faire exister l'amour, plus seulement comme une nostalgie mais comme une réalité vivante et dynamique, c'est la fraternité.

La fraternité, c'est aimer l'autre comme soi-même, lui donner une attention sans partage, le temps d'un échange, le temps d'un besoin, c'est coexister et collaborer sans recherche de profit personnel. C'est aussi la capacité à pratiquer la confiance en

confiance en sachant qu'elle peut donner lieu à un soutien ou au moins une écoute réceptive. La fraternité, c'est le liant d'une humanité saine.

Mais nous n'y croyons plus, parce que le monde est un chaos. Le profit, la rivalité, la violence dominant à peu près partout même dans de petites actions quotidiennes sur lesquelles nous n'avons pas assez mis de lumière pour en comprendre la portée néfaste. Nous sommes en grande partie inconscients de la distance qui nous sépare de la fraternité.

Nous ne sauverons probablement pas ce monde, parce qu'il est englué dans un système qui interdit sa place naturelle à l'amour. Nous sommes actuellement incapables de redresser la situation parce que nous n'y mettons pas l'énergie et la lucidité nécessaires. Nous portons tous en nous ce qui détruit la fraternité, jusque dans notre cœur.

Même si nous nous révoltons virtuellement contre la violence du monde, loin de chez nous, la fraternité commence avec notre voisin, dans notre couple, dans notre famille, dans notre communauté, et rejoint même ceux qui nous sont indifférents ou avec qui nous éprouvons de la distance.

Si quelque chose devait changer, ça ne pourrait être que dans une conscience de cette nostalgie de l'amour qui nous anime et de la nécessité de lui donner toute la priorité, là où nous sommes, là où nous pouvons « œuvrer ».

Nous devrions cesser de faire de la prose sur les réseaux sociaux, prétendant faire partie du camp du Bien et participer à l'amélioration de la communauté humaine, parce que ce n'est pas le cas. On pourrait me répondre que ça ne fait pas de mal de dénoncer certaines choses, faute de mieux. Mais en réalité, il y a mieux, car ce temps passé à faire reconnaître sa compassion virtuelle sur les réseaux est du temps qui n'est pas consacré à la méditation, à la prière, à l'amélioration de soi et à la réponse sérieuse que l'on est prêt (ou non) à donner à cette nostalgie de l'amour qui fait vibrer notre cœur, tout au fond... mais encore si loin parfois.

La division est si engrammée dans le tissu de notre société humaine qu'à moins d'un sursaut collectif énorme, elle pourrait finir par dissoudre la structure du monde.

Il nous reste aujourd'hui la possibilité de créer de petites fraternités locales qui viennent faire contrepoids à la folie du monde. J'appelle ces communautés « les groupes translucides », des communautés d'intention constituées d'êtres humains, certes imparfaits, autant que n'importe quels autres, mais avec un désir vibrant de ne pas entretenir la division, de ne pas faire perdurer les vieux dossiers, les conflits, les revanches, les jalousies masquées. De servir quelque chose de plus grand que soi.

Dans l'état actuel du monde, il n'existe rien de plus opérant que ces communautés fraternelles qui s'inspirent de la devise du Christ : « Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés », avec toute la conscience nécessaire des rouages de la division qui l'empêchent d'exister ou de durer.

Ce message sur la fraternité n'est pas un enseignement ésotérique sur un phénomène obscur, il s'agit juste d'un cri du cœur adressé à l'humain conscient que seul l'amour sauve et qu'il doit maintenant s'incarner pour qu'il ne soit pas juste une notion poétique ou un mot dénaturé et noyé dans la rhétorique de la destruction en cours.

Nous vivons des temps décisifs pour nos âmes.



Si quelque chose devait changer, ça ne pourrait être que dans une conscience de cette nostalgie de l'amour qui nous anime et de la nécessité de lui donner toute la priorité.

EN LIEN



Question de Jean

Parfois avec le recul, je revois une situation où quelque chose en moi s'est cabré, avec une douleur, un mur infranchissable sur le moment dans la relation. Mais c'est seulement avec le recul que je peux commencer à accepter de "perdre", en quelque sorte.

Je me dis, peut-être que tout commence à cet

endroit précis où j'entre en conflit et où l'autre devient une menace.

Et les mots du Christ « Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés » viennent réveiller cette douleur de me sentir indigne et incapable d'aimer.

Je vis cela comme un déchirement et une impuissance.

Réponse de Thierry

La faille est compulsive, elle produit les réflexes que tu décris. On désire l'amour mais on entre dans le combat. C'est l'humanité dans ses blessures. Mais nous avons une conscience, et elle peut nous mettre sur la voie de la fraternité.

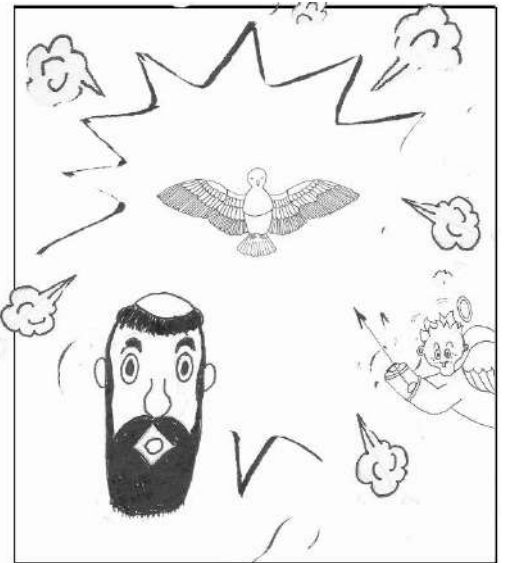
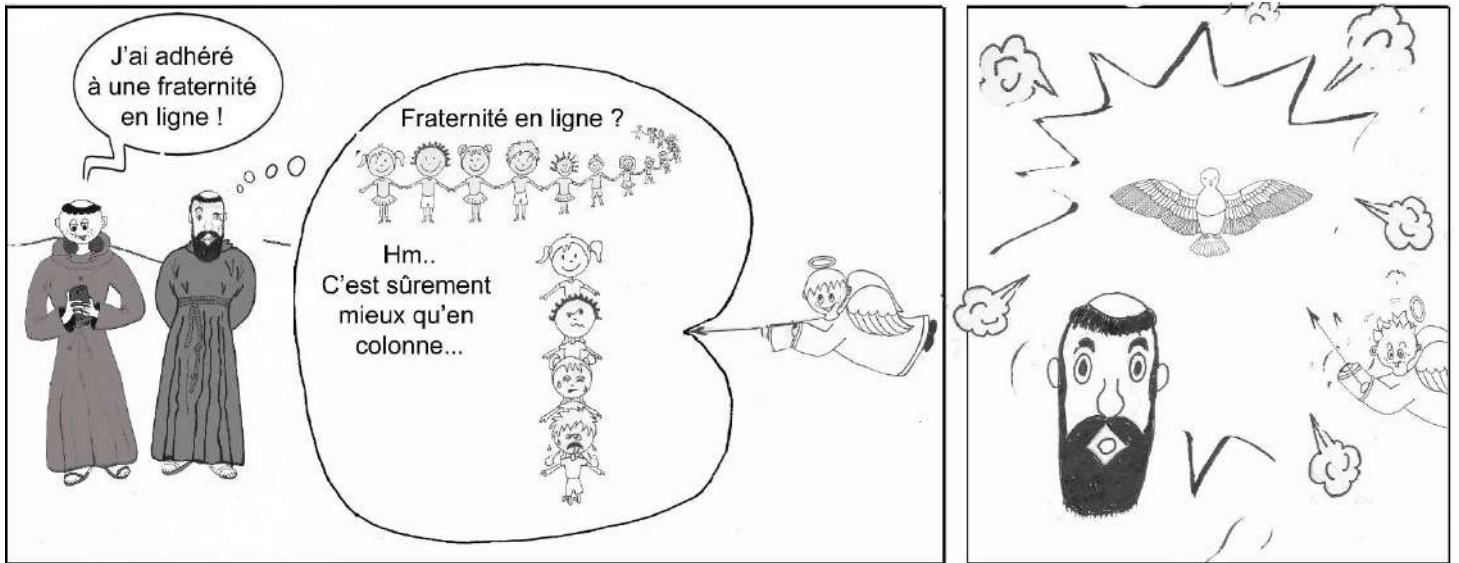
Quelles sont nos priorités ? Où plaçons-nous notre attention dans notre quotidien ? C'est un "combat spirituel" que de faire triompher l'amour, de lui

donner la priorité, malgré la faille, malgré les blessures, malgré les mauvaises habitudes. Il faut souvent regarder du côté d'une "tiédeur" dans le quotidien à faire exister l'essentiel plusieurs fois par jour plutôt que les instincts et réflexes conditionnés. Vivre nos journées dans cet esprit de l'essentiel est une aide.

À la suite de la lecture de ce magazine, vous pouvez poser une question à Thierry

Vissac en nous l'envoyant par mail à : jfrousseau@la-parole-vivante.com

CLIN D'ŒIL





« Le fait d’être ensemble dans un groupe de travail et de réaliser qu'on est aussi les enfants de Dieu, de se sentir solidaires des autres, proches de leurs difficultés, désireux d’une plus grande communion en priorité, va produire la complicité spirituelle. »

Thierry Vissac, extrait des points de repère et du dialogue sur le Retournement

ÉMERGENCE, Magazine bimestriel diffusé gratuitement par email

Éditions LPV – BP 12 – 82270 Montpezat-de-Quercy – 07 57 50 25 99
contact@la-parole-vivante.com – www.la-parole-vivante.com – Chaîne YouTube

Site Internet de Thierry Vissac – www.istengs.org
Sa chaîne YouTube – <https://youtube.com/@ThierryVissac>

Rédacteur en chef : Jean-François, Conception graphique : Isabelle P, Texte de la BD : Denis, Dessin de la BD : Marie
Crédit photos : Unsplash

Aucun texte ne peut être reproduit sans l’autorisation des © Éditions LPV